

Or, quelle est la nature précise de cette épreuve qui attend sans doute le plus grand nombre d'entre nous, — car il faut être si pur pour paraître en la présence de ce Dieu qui voit des ombres même dans ses anges ? Quelle est l'intensité de la souffrance à laquelle l'âme y est en proie ? Quelles sont les formes de son supplice ?

A défaut de définition dogmatique sur ce point, permettez-moi d'avoir recours à la doctrine forte et lumineuse du Docteur angélique. En deux raisonnements bien simples, Saint-Thomas prouve que la peine du purgatoire est d'une rigueur extrême, d'une rigueur telle qu'aucune peine de cette vie ne lui est comparable. Cette peine se divise en peine du dam et peine du sens. Examinons aujourd'hui la première et tâchons de nous faire quelque idée de ce que l'âme endure à cause de la privation de Dieu.

Les âmes du purgatoire ! Ames sœurs ! Quels appels suppliants elles nous adressent durant ces jours ! N'en serons-nous pas émus ? De toutes parts nous arrivent les échos de leurs voix ! Dès l'aurore, les cloches sonnaient, tristes, lugubres, tintaient le glas des trépassés. C'est le mois des morts ! Dans les hymnes liturgiques, dans les roulements de l'orgue, vibrent des sanglots. Dans le vent d'automne, sur les flots semblent aussi passer des plaintes. O fête touchante qui ouvre une échappée sur les régions mystérieuses où nos morts subissent l'expiation dernière ! Mois du souvenir et de la pitié ! Qui de nous n'a pas quelqu'un des siens là-bas ? Qui de nous ne va pas pleurer parfois à l'ombre d'un saule ou d'un chêne ? Oui, oui, apprenons quelle est la misère des pauvres âmes afin d'apprendre à la secourir !

* * *

Plus nous désirons une chose, et plus nous trouvons pénible d'en être privé. L'intensité de nos désirs est la mesure de la souffrance que nous causent les retards ou les obstacles apportés à leur réalisation.

Le désir naît en effet d'une convenance, réelle ou apparente, que nous percevons entre tel objet et nous. Nous sommes avides de bien, de bonheur ; nous le cherchons à tout instant. Tout notre effort est pour être heureux. Et lorsque, parmi les choses qui nous entourent, nous en dé-